



Dimanche 8 mai 2022 4ème dimanche de Pâques - Année C

Journée mondiale des vocations

« À mes brebis, je donne la vie éternelle »

Évangile du jour Jean (10, 27-30)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Denis KABORÉ)

Je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent ; elles écoutent ma voix. C'est ce que nous rappelle Jésus, en ce jour où nous célébrons la journée mondiale des vocations. Aujourd'hui également, nous commémorons la fin de la deuxième guerre mondiale, le 8 mai 1945, dans un contexte géopolitique mondial inquiétant et difficile autour de la guerre en Ukraine. Où va notre monde avec ces démons de la guerre qui, de nouveau, divisent les peuples et sèment la mort ? Ces crises, ces guerres dans le monde ne viennent-elles pas nous rappeler l'urgence d'entendre la voix du seul Bon Pasteur et de le suivre pour avoir la vie, la paix ? Alors, quels appels pouvons-nous entendre de la Parole de Dieu de ce dimanche dans le contexte sociopolitique et ecclésial d'aujourd'hui ? Qui dit vocation, dit provocation. Quand Dieu appelle, il provoque un changement. Quand la Parole de Dieu est proclamée, chacun doit se demander en quoi elle le touche et l'interpelle. Pour ma part, je retiendrai cinq appels pour notre méditation.

Premièrement, **un appel à faire confiance en Jésus, le Bon Pasteur.** Il a fait ses preuves. Jésus, par sa passion, sa mort et sa résurrection, a définitivement montré à ceux qui le suivaient qu'ils pouvaient s'abandonner à lui, qu'ils pouvaient lui faire confiance. Jésus, tu es le Bon Pasteur, je veux te suivre.

Un second appel découle du premier, c'est **l'appel à entrer dans l'intimité de Jésus.** Quand Jésus dit : « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent », il ne s'agit évidemment pas d'un savoir intellectuel, cérébral mais d'un savoir du cœur, expérientiel. Au sens biblique, connaître, c'est vivre quelque chose d'intime avec. A l'amour, on répond par l'amour. Paul et Barnabé dans la première lecture (Ac 13,14.43-52) pour l'annonce de la Bonne nouvelle, supportent des injures, des contradictions et le rejet. Rien ne peut les arracher de l'amour de Jésus, parce qu'ils ont expérimenté la joie de son amitié. Tout baptisé, tout chrétien qui a vraiment découvert en Jésus, le Fils de Dieu, le chemin, la vérité et la vie, se sent poussé à partager sa foi, à faire connaître Jésus. Ainsi toute vocation naît de la découverte de l'amour de Jésus. « Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile » (1Co 9,16), devrait pouvoir dire tout chrétien à la suite de Paul.

Troisièmement, **un appel à savoir entendre la voix du Bon pasteur**. La violence et les désastres de la guerre dans le monde peuvent nous faire imaginer le combat spirituel que nous menons pour notre liberté personnelle et la fidélité à notre baptême. Pensons au bruit du monde, aux propositions de bonheur, de réalisation de soi, aux multiples tentations. Devant tout cela, nous devons discerner pour entendre la voix de Jésus. Jésus dit que ses brebis à lui, sont libres ; elles entendent sa voix et le suivent. Elles ne sont pas passives ni suivistes. N'est-ce pas un appel à ne pas se conformer au monde présent mais à renouveler sa pensée pour savoir reconnaître ce qui est bon, ce qui plaît à Dieu. (Rm12,2).

Enfin un quatrième et un cinquième appel : **le sens d'appartenance à l'Église du Christ** ainsi que **la nécessité de prendre sa part de responsabilité dans la mission de l'Église**. En effet, Jésus parle de ses brebis qui le suivent comme d'un peuple, son troupeau. Nous sommes son peuple, son troupeau. La foule immense de ceux qui ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau, c'est l'Église, déjà victorieuse des épreuves et des attaques du monde. C'est l'assurance que l'Église, malgré les apparences, triomphera. Comme chrétien, avec qui je marche ? Suis-je concerné par la vie de mon Église ? Tout baptisé est chargé de mission pour que "le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre".

Prions afin que chacun trouve sa place dans l'Église et s'y engage selon ses capacités. Seigneur, donne à ton Église de nombreux et saints prêtres, de nombreuses et saintes personnes consacrées. Donne à ton Église, de nombreuses et saintes familles missionnaires. Amen

